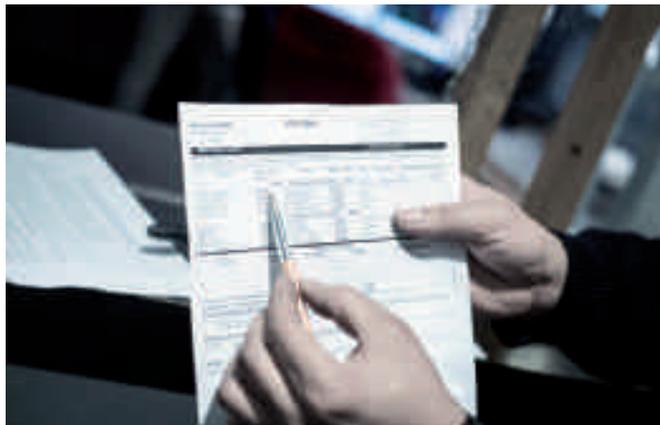
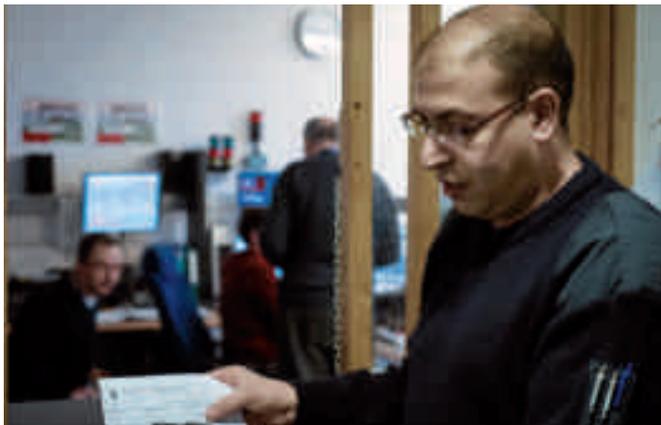


MÉCANICIEN ET CONDUCTEUR À LA STIB

Cadence 2'30 dans le métro bruxellois

L'atelier « Jacques Brel » de la STIB, situé rue Nicolas Doyen à Bruxelles, est un immense entrepôt d'où partent et où reviennent les « trains » (ainsi nommés dans le métier), mais pas seulement ! S'y trouvent également tout l'équipement et l'outillage nécessaires pour entretenir, réparer les machines et laver les voitures du métro. Jafaf Azzeddine, conducteur et mécanicien, accepte de servir de guide dans ce dédale de technologie. Plongée sous la terre bruxelloise.





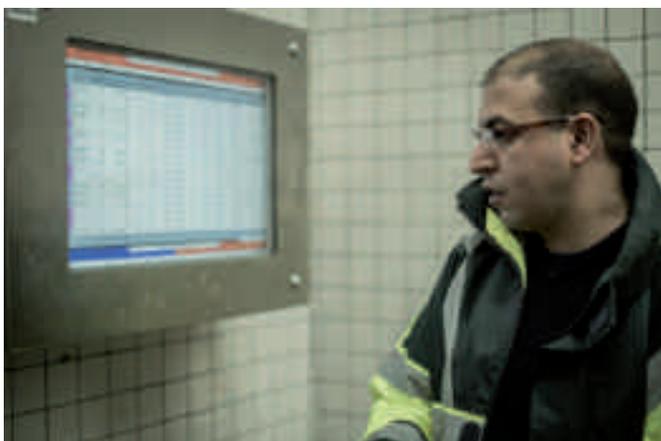
DOUBLE CASQUETTE

6h30, Jafaf se rend au bureau pour recevoir sa « planchette » (fiche reprenant ses missions pour la journée) et son « Astrid », nom du portable dont chaque travailleur dispose pour communiquer au dispatching. Depuis 2008, il se partage entre deux métiers : conducteur et réparateur. Ils sont vingt-huit à remplir cette double fonction appelée « matériel roulant-métro » pour s'adjoindre aux 300 conducteurs quand il faut les remplacer ou compléter un horaire aux heures de gros trafic. Le parc comprend une trentaine de voitures, avec plusieurs modèles différents, dont le « boa » tout récent au look de serpent.



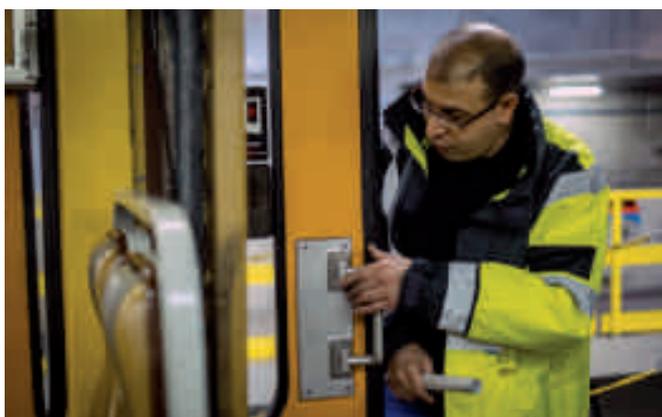
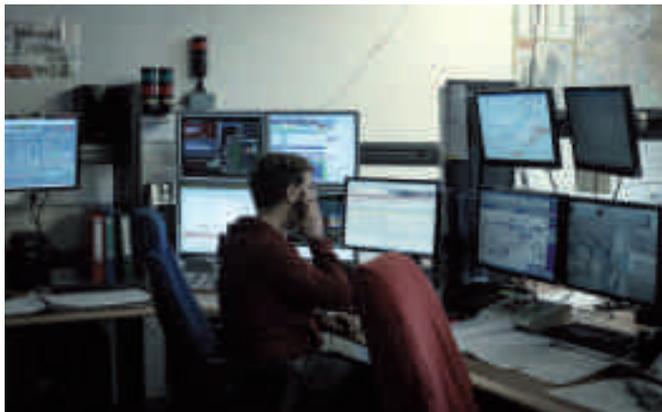
YOURI LE PLUS JEUNE CONDUCTEUR

Premier boulot de la journée, se rendre Gare-Ouest pour prendre le relais de Youri, appelé à poursuivre sur une autre ligne. Ce jeune conducteur a suivi l'école technique avant d'entrer à la STIB. Sept semaines de stage d'entretien métro et trois mois de conduite l'ont fait devenir l'un des plus jeunes engagés. À un point d'arrêt précis de chaque station, des miroirs permettent au chauffeur de voir si les portes sont bien dégagées avant de quitter le quai. Le problème technique le plus récurrent concerne les portes que des voyageurs abîment, démontent, ou forcent. Ensuite ce sont les pare-brises qui font souvent l'objet de projectiles divers dans les stations.



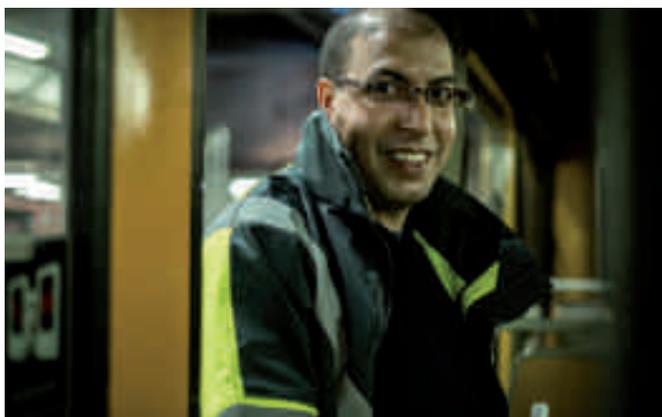
TOUT AU TABLEAU

Partout, des tableaux permettent de visualiser le trafic et les missions à remplir. Ici, Jafaf consulte ses fonctions de l'après-midi. Son matériel l'attend à l'atelier.



AU TOP DE LA SÉCURITÉ

La sécurité est une priorité des métros bruxellois. Feux rouges qui régulent les départs, signaux stop, boutons d'urgence, câbles munis de balises électromagnétiques forçant le ralentissement, rien n'est laissé au hasard pour prévenir ou informer le conducteur de s'arrêter rapidement dès que le poste central avertit d'un danger.



PAS DE MÉTRO-BOULOT-DODO

Fin de journée. Jafjaf va rejoindre ses trois enfants. Venu du Maroc, il s'est installé voici quinze ans en Belgique. Il apprécie la bonne ambiance à l'atelier Jacques Brel estimant que tous sont motivés et font un bon boulot. Tous ? Il n'y a pas de femmes ici, 5% de conductrices seulement. « *Le roulement des horaires, c'est le plus difficile* », explique Jafjaf. Mais ce job, il l'aime. Parce qu'il lui offre d'importantes responsabilités, des journées pleines de diversité et de défis. Mais Jafjaf ne croit pas si bien dire, de grands bouleversements sont prévus d'ici cinq ans. Certaines lignes de métro seront automatisées et fonctionneront sans chauffeur, condition pour augmenter considérablement la fréquence de passage des rames et donc la capacité du réseau de métro. Les « trains » seront pilotés à distance par dix mille caméras qui contrôleront le flux. L'installation de nouvelles technologies et d'une signalisation performante sera combinée à l'utilisation de véhicules adaptés. La STIB n'avait d'autre choix que l'automatisation pour répondre au besoin de mobilité de la capitale saturée par l'automobile et pour accompagner la croissance spectaculaire du nombre de voyageurs, qui a plus que doublé entre 2001 et 2012. Quant aux conducteurs de la STIB, certains seront soit réaffectés aux lignes qui ne nécessitent pas d'automatisation directe, ou formés à l'accompagnement des voyageurs et à leur sécurité, durant tout leur parcours, dans les stations, sur les quais, et à l'intérieur des véhicules. Le double métier de Jafjaf va certes encore progresser !